



L'OBS > BIBLIOBS

Vive la pensée magique : pour l'avenir des librairies, Roselyne Bachelot croise les doigts

Ce geste, en apparence anecdotique, de la ministre de la Culture sur le plateau de Laurent Ruquier, traduit son impuissance. Et c'est un très mauvais symbole.

Par Elisabeth Philippe

Publié le 16 novembre 2020 à 15h54

Mis à jour le 17 novembre 2020 à 20h22

Temps de lecture 4 min



| Partager |

Les rois de France pouvaient guérir les écrouelles par imposition des mains (c'était avant les gestes barrières). Roselyne Bachelot, elle, entend apaiser les libraires malades du confinement par simple croisement des doigts. Invitée, samedi 14 novembre, sur le plateau de l'émission de France 2 « On est presque en direct », la ministre de la Culture était interrogée par Laurent Ruquier sur l'éventualité d'une réouverture des librairies, le 1er décembre. A cette question, l'interviewée s'est contentée de croiser les doigts. « Espérons-le », mimait-elle ainsi. Si les « miracles » des rois thaumaturges symbolisait leur pouvoir quasi-divin, à l'inverse le geste superstitieux de Roselyne Bachelot manifeste cruellement son impuissance.

LIRE AUSSI

BIBLIOBS

Je m'abonne

**Exclusif : la lettre de Diderot au ministre de l'Intérieur pour la défense des librairies**

Pendant l'émission, l'actuelle occupante de la rue de Valois a beau avoir clamé son attachement aux librairies, ces « *lieux magiques* », réaffirmé son amour pour les artistes et assuré qu'il lui arrivait de participer occasionnellement au fameux Conseil de défense, son lyrisme n'a pas réussi à masquer son manque de poids au sein du gouvernement. En témoigne cette autre phrase au sujet de la réouverture des librairies : « *Elle (la réouverture) va venir, elle se rapproche.* » Etonnante formule ! Comme si ce n'était pas elle, ministre de la Culture, qui en décidait, mais un esprit supérieur, une force invisible. Jupiter, peut-être.

Certes, Roselyne Bachelot a rappelé le soutien apporté par l'Etat au monde de la Culture et au secteur du livre en particulier, évoquant la possibilité du « *cliquer et emporter* », les aides au loyer, les prise en charge des frais d'envoi de livres. Seulement, comme le signale, dans un communiqué, le Syndicat de la librairie française, ces mesures sont nécessaires mais insuffisantes. Le « cliquer-emporter » n'est qu'un pis-aller, assurant à peine 10% de l'activité. Egalement présente sur le plateau, la journaliste Léa Salamé a fini par mettre les pieds dans le plat, demandant à Bachelot : « *Comment arrivez-vous à porter ces décisions qui doivent vous brutaliser ? Vous n'êtes pas pour la fermeture des librairies.* »

LIRE AUSSI

« C'est l'endroit où vous pouvez trouver de l'espoir » : une pétition pour maintenir les libraires ouvertes

Une intervention qui a le mérite d'appuyer là où ça fait mal, sur cette zone scrofuleuse de la vie politique française : le ministère de la Culture. Depuis quelques années, cette institution est mal en point, souffrant d'une faiblesse généralisée. Après la fièvre Lang des années 1980, la température a progressivement chuté rue de Valois, jusqu'à l'hypothermie. Plus de folie, plus de grands projets, plus de vision, mais des dossiers froids, comptables et techniques. L'esprit malrucien qui présidait à la fonction s'est dissous dans la grisaille technocratique et la culture s'est peu à peu trouvée reléguée au second rang.

LIRE AUSSI

Fermeture des librairies : Alexandre Jardin et Olivier Nora appellent à la désobéissance civique

Les ministres de la Culture, intermittents d'un triste spectacle

BIBLIOPS

Je m'abonne



Alors que Sarkozy avouait avoir beaucoup souffert sur « la Princesse de Clèves » et que François Hollande préférait les livres historiques à la littérature (et que sa ministre de la Culture Fleur Pellerin reconnaissait ne pas avoir lu les livres d'un Modiano fraîchement nobélisé), on pouvait espérer que la culture retrouverait une place centrale avec un président comme Emmanuel Macron qui, durant sa campagne, n'a eu de cesse de se présenter en homme lettré, allant même jusqu'à poser pour son portrait officiel, entouré de plusieurs volumes dont « Les Nourritures terrestres » de Gide et « le Rouge et le noir » de Stendhal.

LIRE AUSSI

Contrairement à vous, Macron « n'aime pas lire les mauvais romans »


Depuis qu'il a été élu en 2017, trois ministres se sont succédé rue de Valois. La première, l'éditrice Françoise Nyssen, dont la nomination avait été chaleureusement accueillie par le milieu de la culture, a occupé le poste pendant dix-sept mois et raconté dans un livre, « Plaisir et nécessité » (*Stock*), à quel point cette mission avait tourné à l'épreuve. Elle expliquait notamment n'avoir « *pas senti de grandes disponibilités à Matignon vis-à-vis de la culture* » : « *Ils avaient énormément de sujets à traiter, et manifestement la culture n'était pour eux ni une urgence ni une priorité.* » Elle regrettait aussi qu'Emmanuel Macron n'aille pas suffisamment vers les gens de la culture.

Lors d'un remaniement, Françoise Nyssen fut remplacée par Franck Riester. Ses vingt mois à ce poste laisseront peu de traces, si ce n'est peut-être cette scène terriblement éloquente : le 6 mai, alors qu'Emmanuel Macron appelle les acteurs culturels à « enfourcher le tigre » pour faire face à la pandémie, Franck Riester, assis à ses côtés tel un gentil chaton, prend sagement des notes, semblant découvrir la teneur du plan d'aide à la culture au fur et à mesure que Macron énumère les mesures.

LIRE AUSSI

EXCLUSIF. Quand j'étais ministre, par Françoise Nyssen

L'arrivée, en juillet 2020, d'une femme politique capée comme Roselyne Bachelot, ancienne ministre de la Santé qui plus est, aurait pu permettre un rééquilibrage de la balance. Mais ses années d'expérience ne font pas la différence et comme ses

prédécesseurs, Bachelot semble agir dans l'ombre d'un Macron omnipotent et dans l'indifférence de Matignon, sans réelle marge de manoeuvre. Les ministres de la Culture  paraissent aujourd'hui réduits à faire de la figuration, intermittents d'un triste spectacle, celui d'un monde politique qui néglige la culture, la considère comme quantité négligeable alors qu'elle est plus que jamais indispensable à nos vies brutalisées par l'épidémie, les inégalités croissantes, la menace terroriste.

Non, ce n'est pas, comme on a pu le lire ici ou là, une préoccupation de bourgeois. La culture est ce qui permet de maintenir un lien entre nous alors que nous vivons de plus en plus séparés les uns des autres. Si l'on ne croit plus aux miracles comme au temps des rois thaumaturges, nous croyons encore aux symboles. La culture en est un. Tout faire pour la maintenir vivante et ce, « *quoi qu'il en coûte* », c'est affirmer une certaine idée de la politique, une certaine vision du monde. Mais il ne suffit pas pour cela de croiser les doigts.

LIRE AUSSI > [DOSSIER. Y a-t-il une vie après le ministère de la Culture ?](#)

Elisabeth Philippe

Fil info

11:35

20 millions d'euros débloqués par l'Etat pour soutenir les Alpes-Maritimes après les inondations

11:35

Rassemblement à risque à Bangkok, au lendemain d'affrontements

11:30

Le Royaume-Uni va interdire la vente de nouveaux véhicules thermiques en 2030 (soit dix ans avant la France)

Tout voir

Les plus lus



Valéry Giscard d'Estaing a été hospitalisé à Tours

BIBLIOBS

Je m'abonne



1



« Hold-up » : la députée Martine Wonner (ex-LREM) « assume » sa participation au film complotiste

2



Emmanuel Macron parlera la semaine prochaine pour présenter les étapes du déconfinement

3

ans la même rubrique



Fermeture des librairies : Alexandre Jardin et Olivier Nora appellent à la désobéissance civique



Constance Debré et Eric Reinhardt parmi les lauréats du premier prix littéraire des « Inrockuptibles »



Qu'est-ce que tu lis ? (18), par Delfeil de Ton

En kiosque

Je m'abonne

COMMENTAIRES BIBLIOBS

51 commentaires

Je m'abonne



Pour réagir, je me connecte

Connexion



mitanfoise
BIBLIJOBS

a posté le 17 novembre 2020 à 15h58

[Je m'abonne](#)



Roselyne Bachelot a quand même donné un argument pertinent. Dans une librairie, on prend un livre, on le feuillète, on le repose pour en prendre un autre. Mon libraire se tient devant la porte ouverte de sa librairie deux fois par jour et on peut lui commander un livre, lui demander s'il en a un en stock, en acheter un repéré en devanture. Ca me semble le plus raisonnable actuellement

[Signaler](#)

[Répondre](#)



a posté le 17 novembre 2020 à 13h59

Combien a t'elle coûté à la République depuis qu'elle y exerce ses talents ?

[Signaler](#)

[Répondre](#)

avatar

stratego

a posté le 17 novembre 2020 à 11h39

Culture et sport, vous l'oubliez... Les gens ne lisent pas mais ne font pas non plus de sport. C'est le grand échec de l'Education Nationale.

[Signaler](#)

[Répondre](#)



Perdican

a posté le 17 novembre 2020 à 09h56

It-posture novembre 2020: pleurer la fermeture des librairies... Dois-je rappeler que la plupart des français ne lisent pas? Ou qu'ils considèrent de toute façon la lecture comme un simple divertissement au même titre que le visionnage des kms de séries sur Netflix? Vu ce que les Français achètent, on ne peut pas dire que la lecture leur soit indispensable... Tandis que ceux qui lisent vraiment 1)ne trouvent pas leur compte dans les petites librairies, très mainstream et sans goût, 2) recherchent des livres parfois anciens qui ne se trouvent que sur internet 3) possèdent assez de livres pour avoir bonheur à les relire, ou un stock de livres pas encore lu qui feront leur joie. Je fais partie des "gens qui lisent vraiment et beaucoup", et je ne mets jamais les pieds dans une librairie! A la limite, le bouquiniste...

Je pourrais trouver Proust, mais je l'ai déjà. Et le reste est introuvable pratiquement.. qui lit encore Léon Bloy?

Je m'abonne



Signaler

Répondre

avoir être pouvoir faire aller



blanche

a posté le 16 novembre 2020 à 20h43

...Mais il existe encore de très bons libraires qui peuvent d'ailleurs partager le côté polémiste du cher Léon Bloy que vous évoquez : "le monde moderne : une Atlantide submergée dans un dépotoir". Ce qui pourrait faire réfléchir davantage nos dirigeants politiques ignorants !

Signaler

Répondre

avatar

ondipamanu

a posté le 17 novembre 2020 à 11h21

Vous n'êtes pas à la recherche du temps perdu, par hasard ?

Signaler

Répondre

TéléObs BibliObs "O" Rue 89 Newsletters Services Codes promo Index RSS

Plan du site Mentions légales CGV Copyright Publicité Politique de confidentialité



lida

a posté le 17 novembre 2020 à 11h29

Pour répondre à votre question : moi.

Signaler

Répondre

© L'Obs - Les marques ou contenus du site nouvelobs.com sont soumis à la protection de la propriété intellectuelle



a posté le 17 novembre 2020 à 09h19

Politicarde de père en fille ...

Signaler

Répondre

↘ Afficher plus de commentaires